

Si la chloroquine tue, c'est à cause de Macron qui interdit aux médecins de la prescrire, Jérôme Vincent !

écrit par Christine Tasin | 30 mars 2020



Jérôme Vincent, du Point, est l'auteur d'un article de désinformation qui vaut son pesant de cacahuètes

Ah ! On l'attendait, il fallait que ça sorte, vite, "ils" savent très bien que les lépreux sont tous derrière Raoult et qu'ils pourraient bien, confinement ou pas, redevenir des Gilets Jaunes enragés de venger la mort des leurs...

Et il faut reconnaître que Raoult leur ressemble quelque peu. C'est sans doute pour cela qu'un petit malin a créé un faux compte twitter Raoult et lui fait dire cela qui est, ma foi, pas mal trouvé...

Dans le cadre de l'urgence sanitaire et de la prescription de l'hydroxychloroquine en traitement du COVID-19, des effets secondaires ont malheureusement été constatés. En phase de réanimation certains patients se réveillent pour crier "Paris on t'encule"

– Didier Raoult (@Raoultdidierof) [March 26, 2020](#)

C'est Le Point qui part à l'abordage, avec un article

merdique qui part dans tous les sens, affirmant en titre (c'est tout ce qui reste pour le é-lecteur lambda) qu'il y aurait des "cas mortels" d'usage de la chloroquine. Des cas mortels ou des morts ? J'aimerais qu'on m'explique la différence... Le Point dans le titre parle de "cas mortels" et dans le chapeau de "morts"... Et la suite est d'une limpidité sans nom...

.
La source du Point ? 1 pharmacien d'un "grand CHU" (celui où travaille [la Lacombe, au hasard ?](#)).

1 seul pharmacien, anonyme, prétendant parler de ce qui se passerait dans plusieurs autres hôpitaux, tout aussi anonymes...

.
Ça commence très mal. Ce genre d'affirmation nécessite au minimum le nom du pharmacien, le nom de son hôpital et celui des établissements où il y aurait des soucis avec la chloroquine, non ?

Et ça continue : il y aurait des cas fatals... **mais ces cas seraient en cours d'évaluation.**

Faudrait savoir. Il y a des morts dues à la chloroquine ou pas ? Comment ça, faut évaluer, faut la signature, l'accord, le tampon etc. Certes, mais pourquoi cet auteur de fake parle-t-il maintenant, dans le secret, dans l'anonymat, **avant d'être sûr ?**

.
Vous le savez bien, amis lecteurs. Parce que, tout simplement, il y a urgence à lancer une contre-offensive et que dans le monde macronien, tous les coups sont permis. Surtout les fake news.

.
Mais il cite aussi précisément un établissement de Nouvelle Aquitaine, me direz-vous. D'abord il ne s'agit pas d'un

établissement hospitalier mais d'une **ARS (un truc où on cause...)** comme elle qui conseille Macron et où il y a des **psys, des cancérologues, mais pas d'infectiologue**. Raoult en a d'ailleurs claqué la porte. C'est dire la confiance que l'on peut faire à ses déclarations et autres assertions...

Mais admettons... et là **c'est grandiose, il s'agirait de cas mortels de chloroquine utilisés en... automédication**. Combien de cas ? On ne le saura pas "des"... comme c'est scientifique et précis ! **2 ou 20** ? Ça change tout, non ?

.

Ben oui, Ducon (on est entourés de Ducon... le pharmacien, Macron, Véran, con-bandit et le reste des dégénérés), puisque la prescription de chloroquine est interdite aux médecins et qu'il faut être à la dernière extrémité, hospitalisé... pour l'obtenir (et une chance sur 2 qu'on ait un placebo !) le système D se met en place. On vole, on utilise de vieux médicaments traînant dans les placards, on en achète dans d'autres pays, sur le net... et on s'automédicalise.

.

Ça se comprend ô combien.

.

Les Français apprennent que certains de leurs politiques, traités à la chloroquine ont été sauvés. Personne dans les medias ne dit à quoi les personnes connues qui sont décédées ces derniers jours étaient soignées... Silence radio. Il est donc logique que, face à une menace mortelle, le système D – l'instinct de survie ? – l'emporte sur la loi (inique et scandaleuse) et sur le bon sens. Il y a forcément des gens incapables de se renseigner sur les prescriptions et qui, dans leur peur panique, croient que plus ils avalent de

chloroquine mieux ils iront... et ces gens habitent trop loin de Marseille en période de confinement pour pouvoir espérer être soignés.

Mais les manipulations ne s'arrêtent pas là, l'auteur de l'article évoque, presque dans la même phrase, le Professeur Raoult et Trump... essayant de façon subliminale de salir le premier soutenu par le second, tête de Turc habituelle de la presse française subventionnée.

.

Ensuite il faut donner l'apparence du sérieux. Suit un exposé sur l'histoire de la chloroquine... "tombée progressivement en désuétude en raison des résistances que son usage massif avait fini par provoquer". Ben oui, son usage massif, en Afrique notamment... contre le paludisme. Pas en France... Mais ils se gardent bien de le signaler.

.

Mais j'ai gardé le meilleur pour la fin. Admirez, amis lecteurs, savourez, du grandiose.

à la suite de ces annonces mirobolantes reposant sur **des études d'une extrême faiblesse**. Ils rappellent que les risques, en premier lieu de toxicité cardiaque lors de surdosage, mais aussi à dose thérapeutique, liés à l'utilisation de la chloroquine et de sa cousine l'hydroxychloroquine **sont très bien connus**

Faudrait savoir... On connaît ou pas ? Si on connaît les risques, c'est bien parce qu'on a fait des études, non ? Et si la chloroquine a été prescrite pendant des dizaines d'années c'est qu'elle était jugée utile malgré ses possibles effets secondaires, non ?

.

Suit un copié-collé du Vidal (et de la fiche d'information accompagnant tout médicament) signalant les risques et autres incompatibilités comme pour tout médicament, fût-ce une simple aspirine... Mais livré en vrac, comme cela, c'est manifestement destiné à faire naître une peur bleue de la chloroquine... Manipulation, manipulation...

.
Résultat des courses. Les médecins n'ayant plus le droit de prescrire la chloroquine, l'automédication va forcément continuer, quoi qu'en disent les Macroniens. Et, avec l'automédication, le système D pour s'en procurer, le vol, la vente de faux comprimés de chloroquine... et quelques accidents, mortels ou pas. Et ce sera la faute à Macron et à Jérôme Vincent, du Point, qui se prête à cette mascarade assassine.

XXXXXXXXXXXXXX

Coronavirus : plusieurs cas mortels d'usage de la chloroquine en France

VIDÉO. Des morts et des effets toxiques cardiaques ont été recensés dans plusieurs hôpitaux français chez des personnes positives ayant pris de l'hydroxychloroquine.

Par [Jérôme Vincent](#)

.
Nouveau rebondissement dans la controverse planétaire autour de la chloroquine (commercialisée sous le nom de nivaquine) et de l'hydroxychloroquine (Plaquenil) pour traiter l'infection au coronavirus. **Le pharmacien d'un grand CHU français**, correspondant du Centre de pharmacovigilance de **sa région**, a lancé l'alerte vendredi 27 mars auprès de médecins infectiologues et pharmaciens de son établissement. « Des cas de patients Covid-19 positifs [c'est-à-dire dont l'infection a été validée par un test] présentent, sous hydroxychloroquine associée ou non à l'azithromycine [un antibiotique], des troubles du rythme ou de la conduction cardiaque,

des arrêts cardiaques dans d'autres centres hospitaliers français. » Certains de ces arrêts se révèlent « fatals ».

« Ces cas sont en cours d'évaluation », a indiqué au *Point* ce pharmacien, et « seront ensuite transmis à l'ANSM [Agence nationale de sécurité des médicaments] ». L'information a vite circulé en direction d'infectiologues d'autres CHU, d'anesthésistes-réanimateurs, tous ces soignants en première ligne pour sauver des malades victimes de cette épidémie inédite et fulgurante.

Des cas de toxicité cardiaque signalés

Dimanche 29 mars, l'agence régionale de santé de Nouvelle-Aquitaine a apporté des pièces supplémentaires. « Des cas de toxicité cardiaque ont été signalés dans la région à la suite de prises en automédication de Plaquenil [hydroxychloroquine] face à des symptômes évocateurs de Covid-19, ayant parfois nécessité une hospitalisation en réanimation. »

[[#COVID2019](#)] Situation au 29 mars



Mesures de prévention et prise en charge chez les gens du voyage



Automédication hydroxychloroquine et risque de toxicité



cardiaque



163 nouveaux cas confirmés, 558 hospitalisés, 58 décès



Lire le communiqué : <https://bit.ly/2xtU0ds>



Depuis plus d'un mois, [la chloroquine et l'hydroxychloroquine](#) font l'objet d'un battage mondial. [Le professeur Didier Raoult, directeur de l'Institut hospitalo-universitaire Méditerranée Infection, clame la « fin de partie »](#) pour l'épidémie de coronavirus grâce à ces molécules miracles. En particulier, l'hydroxychloroquine associée à l'azithromycine. Le président des États-Unis, Donald Trump, les qualifie de « dons du ciel ».

La chloroquine est un antipaludéen commercialisé en France à la fin des années 1940, tombé progressivement en désuétude en raison des résistances que son usage massif avait fini par provoquer. L'hydroxychloroquine, autre antipaludéen autrefois, est aujourd'hui autorisée dans la prise en charge de maladies comme [le lupus](#), la polyarthrite rhumatoïde ou encore, à titre préventif, pour les allergies au soleil. Ces deux médicaments sont disponibles uniquement sur ordonnance. Depuis quelques jours, ils peuvent être testés à l'hôpital chez des patients Covid + dans le cadre d'essais cliniques ou de cohorte, à la suite de décisions collégiales des équipes médicales.

Utilisation sauvage

Mais ces dernières semaines, nous avons reçu plusieurs témoignages attestant son utilisation sauvage par des personnes se croyant infectées et retrouvant de vieilles boîtes dans leurs armoires à pharmacie, ou faisant le siège de leur médecin traitant pour obtenir une prescription, ou encore par des médecins l'administrant en

solitaire, hors protocole, à titre « compassionnel », en ville ou à l'hôpital.

Les centres régionaux de pharmacovigilance, la fine fleur des spécialistes de médicament du pays, avaient déjà observé il y a un mois une « recrudescence des commandes de spécialités à base de chloroquine et d'hydroxychloroquine sur le territoire national », à la suite de ces annonces mirobolantes reposant sur des études d'une extrême faiblesse. Ils rappellent que les risques, en premier lieu de toxicité cardiaque lors de surdosage, mais aussi à dose thérapeutique, liés à l'utilisation de la chloroquine et de sa cousine l'hydroxychloroquine sont très bien connus.

Fortement déconseillé dans de nombreux cas

Les produits sont fortement déconseillés en cas de maladies cardiaques, diabète, épilepsie, maladie de Parkinson, troubles du taux sanguin de potassium ou de calcium, porphyrie (une maladie métabolique). Ils doivent être évités pendant la grossesse. Ils sont également contre-indiqués en association avec d'autres médicaments, dont certains sont très courants comme le citalopram et l'escitalopram, des antidépresseurs (Seropram, Seroplex...), l'hydroxyzine anxiolytique et antiallergique contenue dans Atarax et consorts, la dompéridone (Motilium et génériques) contre les nausées et vomissements...

Leurs effets indésirables sont nombreux : ophtalmologiques (troubles de l'accommodation, vision floue, atteinte de la rétine), cardiaques (troubles de la conduction et du rythme cardiaque, cardiomyopathie), neuropsychiatriques (convulsions, insomnies, dépression, agitation, anxiété, confusion, hallucination, agressivité), gastro-intestinaux, hépatobiliaires, hématologiques et dermatologiques. De plus, l'azithromycine est elle-même cardiotoxique. Les centres de pharmacovigilance appellent le public et les professionnels de santé à ne pas utiliser la chloroquine et l'hydroxychloroquine contre le coronavirus, en raison de ses bénéfices inconnus et de ses risques avérés. Et demandent aux médecins hospitaliers la testant dans un cadre protocolaire comme un essai clinique de procéder à un électrocardiogramme sur leurs patients avant l'instauration du traitement, puis 3-4 heures après, puis deux fois par semaine.

https://www.lepoint.fr/sante/exclusif-coronavirus--plusieurs-cas-mortels-d-usage-de-la-chloroquine-en-france--30-03-2020-2369285_40.php